

RADIO VENCEREMOS

señal de libertad



SERVICE D'INFORMATION
de Radio Venceremos VOIX OFFICIELLE DU FMLN

26.6.1984

n°

10-11

NOUVEAUX CHANGEMENTS - MORTS IDENTIQUES

Des changements se sont produits au sein du commandement de l'armée, au moment où Duarte accède à la présidence du Salvador au début du mois de Juin. Ceci dans le but d'embellir l'image d'un futur gouvernement démocrate-chrétien, ainsi que pour neutraliser l'opposition à l'aide militaire qui existe au niveau du congrès ou du peuple nord-américain.

Le colonel Nicolas Carranza, directeur de la police des finances a été remplacé par le colonel Reynaldo Golcher qui, aux côtés de membres de la CIA, a travaillé à la réorganisation des appareils d'intelligence des forces armées salvadoriennes. Il a également été mentionné à plusieurs reprises par le journal nord-américain "The Christian Monitor" comme l'un des officiers au service de la CIA qui, dans les sections d'intelligence salvadoriennes, torturent et assassinent.

Le colonel Inocente Orlando Montano vient prendre le poste de chef du centre d'instructions d'ingénieurs des forces armées au lieu du colonel Mario Denis Morán. Montano fut le premier commandant du bataillon d'action rapide "Manuel José Arce" entraîné par des militaires nord-américains à Puerto Castilla, Honduras.

Le renvoi de Carranza et Morán s'inscrit dans le processus de mutation d'officiers, mené directement par les militaires nord-américains, par lequel les membres de l'armée discrédités par leurs actions délictueuses sont remplacés par d'autres beaucoup moins connus, mais à la fois plus "spécialisés".

En plus de Carranza et Morán, le colonel Jorge Adalberto Cruz, chef du commandement général du Morazán, a été substitué par le colonel Napoleon Calitto qui, jusqu'à ce moment là était commandant du bataillon Atonal. De même le colonel Mauricio Staben qui était chef du bataillon d'élites "José Manuel Arce" a été renvoyé.

Tous ces membres du commandement de l'armée font partie du groupe d'officiers proches du Mayor Roberto d'Aubuisson.

Tandis que se produisaient ces changements, Napoleon Duarte nommait les chefs les plus en vue des escadrons de la mort comme ministre, dénonça Radio Venceremos :

Le général Vides Casanova conserve le poste de ministre de la défense, le colonel Rafael Flores Lima est nommé vice-ministre de la défense et le colonel Reynaldo Lopez Nuila sous-secrétaire de sécurité.

Le général Vides Casanova a été cité, à plusieurs reprises, comme l'un des officiers de haut rang, impliqués dans l'assassinat des quatre religieuses nord-américaines en décembre 1980, alors qu'il exerçait la fonction de directeur de la garde antinationale.

Reynaldo Lopez Nuila est l'un des principaux chefs de "l'Armée Secrète Anti-Communiste" et auparavant il a assuré la fonction de chef de la police nationale, corps de sécurité mêlé aux disparitions, tortures et assassinats de civils.

Antérieurement Duarte avait déclaré qu'il formerait une commission spéciale pour enquêter sur les crimes commis par les escadrons de la mort. Mais avec la nomination au ministère de la défense d'officiers impliqués dans les assassinats et les violations des droits de l'homme

40P. 13001

contre la population civile, nous ne pouvons pas attendre beaucoup des intentions de Duarte.

Le président sortant, Alvaro Magaña exprima, pour sa part, que les militaires salvadoriens se préparent déjà à taire la vérité au sujet des crimes commis, laissant entrevoir peu de possibilités de succès de ladite commission dans sa difficile tâche.

D'autre part le pouvoir de la démocratie chrétienne reste limité du fait qu'elle n'a réussi à désigner aucun de ses candidats aux postes clés de l'administration, récemment nommés par l'Assemblée Législative.

Le garde sceaux, le procureur général de la République et les magistrats de la Cour des comptes constituent les nouvelles nominations et toutes ont été attribuées à des membres des partis d'extrême droite; Parti de Conciliation Nationale (PCN) et Alliance Républicaine Nationaliste (ARENA).

Le nouveau garde des sceaux, un avocat connu comme conseiller juridique de d'Aubuisson, a annoncé qu'il commencera les investigations sur l'assassinat de Monseigneur Romero.

SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE.

Le gouvernement de Duarte ne semble pas capable de trouver une solution aux graves problèmes sociaux qui touchent l'ensemble du pays. Selon des déclarations du ministre de finances, un cinquième de la population se trouve au chômage et le gouvernement ne prévoit aucune solution immédiate à ce problème, récemment aggravé par les licenciements massifs dans les entreprises d'état et les grèves.

1600 employés des postes sont en grève depuis presque un mois, demandant une augmentation de 60% de leurs salaires mensuels, quatre uniformes par an et deux paires de chaussures entre autres revendications.

Le régime mettra en service des véhicules militaires pour distribuer les sacs postaux qui commencent à s'entasser et ainsi briser la grève des employés des postes. Cette grève est soutenue par les syndicats de la sécurité sociale, de l'institut de logement, des télécommunications, des pensions et d'épargne, du système bancaire, par l'association nationale d'enseignants salvadoriens (Andes 21 Juin), par les employés de la loterie nationale et d'autres services publics qui ont débüté des débrayages progressifs dans leurs tâches.

D'autre part 300 ouvriers des deux seules industries de ciment Maya et Cessa ont également cessé leurs activités revendiquant une augmentation de salaires; cette grève pourrait paralyser les activités de plus de 250 mille travailleurs de la construction par manque de ciment.

De même, les professeurs de 43 écoles rurales du département d'Usulután (est du pays) employés par la commission nationale de restauration d'aires (Conara) se sont déclarés en grève pour un temps indéfini jusqu'à ce que le gouvernement leur restitue leurs salaires qu'ils n'ont pas perçus depuis le mois de mars 84.

Les professeurs estiment que le plan Conara, une copie du projet de village stratégiques mis en place par les nord-américains au Vietnam, est un échec total.

LES MENACES A LA POPULATION CIVILE AINSI QUE LES MASSACRES CONTINUENT.

Le 12 Juin, dans le département d'Usulután, les paysans de la ferme "El Juguete" ont été menacés par les soldats qui affirment que si un de leurs supérieurs est capturé par la guérilla, tous les habitants de ce hameau seront fusillés.

Radio Venceremos a informé que la force aérienne salvadorienne (FAS) a bombardé, le 10 Juin dernier, les cantons "El Junquillo" y "La Guacamaya", situés au nord du département du Morazan, provoquant la mort d'un enfant et en blessant deux autres.

La station a également confirmé un bombardement réalisé par la FAS en territoire hondurien, le 10 Juin, causant la mort d'un hondurien et de trois femmes salvadoriennes réfugiées dans ce pays.

Nous ne citerons que ces quelques exemples car la liste serait trop longue et les chiffres cités par l'agence de presse salvadorien SAL-PRESS, expriment bien cette recrudescence des bombardements:

De Janvier à Mai 84 l'armée salvadorienne a effectué 138 bombardements dont:

52	dans le département de	Cuscatlan
23	"-"	"-"
		d'Usulután
16	"-"	"-"
		de Chalatenango
15	"-"	"-"
		de Morazan
11	"-"	"-"
		de San Vicente
8	"-"	"-"
		de Cabañas
6	"-"	"-"
		de San Miguel
3	"-"	"-"
		de Santa Ana
3	"-"	"-"
		de La Libertad

Et selon le secours juridique, du 1er au 26 Mai, 96 personnes non combattants ont trouvé la mort, dont 86 victimes de 9 opérations lancées par l'armée et 10 autres victimes des escadrons de la mort. Également au cours de cette période ont compte 21 arrestations arbitraires.

PROPOSITION DE DIALOGUE.

Le FMLN-FDR a adressé une lettre au gouvernement de Duarte, exprimant sa disposition sérieuse et responsable au dialogue et à la négociation pour chercher une solution politique au conflit salvadorien; une fois de plus Duarte a donné une réponse totalement irresponsable à cette proposition. En effet, en exigeant comme précondition que le FMLN dépose les armes Duarte élude la proposition et se soumet totalement à la stratégie interventionniste de l'administration Reagan qui consiste à augmenter chaque jour la guerre d'extermination contre le peuple salvadorien. Cette stratégie interventionniste n'est qu'à un pas du débarquement des troupes nord-américaines sur le sol salvadorien et Duarte a déjà commencé à préparer les conditions pour demander cette invasion en faisant allusion au fait que son gouvernement peut faire valoir "son droit de légitime défense".

Malgré cette réponse démagogique de Duarte, le FMLN-FDR maintient sa décision d'entamer un dialogue sérieux pour trouver une solution politique et juste au conflit que vit le peuple salvadorien.

ACTIVITE MILITAIRE DU FMLN

Au cours de ces derniers mois, la presse internationale a donné la priorité aux élections présidentielles au Salvador; de plus elle a suivi le jeu du nouveau président Duarte pour donner une image démocratique de son nouveau gouvernement, oubliant totalement qu'au Salvador la guerre a existé avant, pendant et après les élections et que rien n'a changé du point de vue militaire pour le FMLN.

Pour donner un aperçu de l'activité militaire intense en différents points du pays, nous avons sélectionné les actions importantes:

Mars 84

- attaque aux installations de la troisième brigade d'infanterie à San Miguel; violents combats aux abords de la ville et dans le département de San Miguel, en quelques jours l'armée a souffert 78 pertes ainsi que la destruction d'un hélicoptère.
- On a enregistré de nombreuses actions de sabotage des tours électriques, laissant de nombreuses zones dans l'obscurité.
- destruction d'un avion C-123K de fabrication nord-américain, sur la piste militaire à 12 kms de la ville San Miguel.
- à Suchitoto (département de Cuscatlan) au cours d'embuscades et d'attaques réalisées par le FMLN, l'armée a perdu environ une cinquantaine d'effectifs.
- 320 effectifs de l'armée ont été mis en débandade dans le département de Cabañas.

Avril:

- attaque à une base de 700 parachutistes au nord de Ciudad Barrios dans le département de San Miguel, causant 53 pertes à l'armée.
- embuscade dans les environs de Suchitoto, causant 22 morts et 8 prisonniers et récupérant 35 fusils M-16, 1 canon 90mm, 2 mitrailleuses M-60, 1 lance-grenades M-79, 4 radios PRC-77.
- durant ce mois, 8 sous-officiers de l'armée sont morts au combat en Usulután et Morazan dont 7 appartenaient au bataillon Atonal.
- destruction d'un train militaire de 11 wagons qui transportaient des aliments et des cigarettes pour les soldats de la troisième brigade d'infanterie de San Miguel.
- attaque à la garde nationale à Tecoluca et à la garnison militaire de San Sebastian, dans le département de San Vicente, où entre les 29 pertes causées à l'armée se trouvaient un lieutenant, un sous-officier et un caporal.

Mai:

- à la suite de sabotages réalisés dans tout le pays, 11 départements sur 14 sont restés sans électricité.
- occupation de plusieurs tronçons des routes principales du pays, provoquant l'arrêt total de toute circulation, spécialement à l'est du pays.
- le 24 mai, le casino de la ville de San Miguel, où se trouvaient les grands propriétaires terriens, a été détruit.
- le 6 mai, dans le département de San Miguel, l'armée a souffert 53 pertes et 24 fusils plus munitions ont été récupérés.
- une embuscade tendue au bataillon d'élites "Chasseurs" dans le canton de San Pedro dans le département de San Miguel a causé 40 pertes au bataillon.

Juin (jusqu'au 20 Juin):

- le 4 Juin une embuscade a été tendue aux soldats de la marine salvadorienne aux abords de Jiquilisco, au sud du département d'Usulután, où 15 soldats sont tombés et une quantité importante de matériel a été récupérée: 15 fusils M-16, 2 mortiers 60mm, 1 lance-grenade M79, 2 radios de communications militaire, 2 pistolets, 17 équipements militaires.

- le 1 juin, des unités du FMLN ont attaqué, pour la troisième fois, le centre stratégique de télécommunication de El Pacayal, dans le département de San Miguel, causant 18 morts à l'armée gouvernementale.

simultanément, le FMLN occupa Ciudad Barrios situé dans le département de San Miguel et causa 20 pertes à l'armée à Tierra Blanca dans le département de Morazan.

LE FMLN FAIT ECHOUER LA GRANDE OFFENSIVE DE L'ARMEE A L'EST DU PAYS.

Du 6 au 1 juin, les forces du FMLN ont causé 101 pertes aux troupes spéciales de l'armée salvadorienne, faisant échouer la coûteuse opération de contre-insurrection qu'elle réalise avec plus de 8000 effectifs dans la zone est du pays.

57 de ces 101 pertes ont été causées dans le département de Morazan et 44 dans le département d'Usulután, au cours de divers affrontements dont les plus importants sont les suivants:

- d'une part une embuscade à un convoi de 29 camions qui transportaient des troupes de San Marcos Lempa à Usulután.

- d'autre part des unités de la BRAZ ont attaqué un convoi militaire de 22 camions qui se rendait de San Miguel, siège de la troisième brigade d'infanterie, à Usulután.

DEBUT D'UNE GRANDE OFFENSIVE REBELLE.

Les habitants de San Fernando (département de Morazan) ont dénoncé que les troupes spéciales du bataillon "Leon", qui participent à l'opération de contre-insurrection, se sont consacrées à capturer des paysans et à voler des animaux domestiques appartenant aux habitants de ce secteur et des alentours.

Pour répondre à cette politique de "terreur et de destruction", le FMLN vient de lancer une nouvelle grande offensive intitulée: "Tous à augmenter le sabotage et la guerre du peuple contre la terreur de la dictature en campagne".

AUTRICHE - EL SALVADOR

Le gouvernement autrichien maintiendra la suspension de ses relations avec le Salvador, du fait de la persistance de la crise politique et de l'état de guerre civile dans le pays, a déclaré le ministre des relations extérieures Lanç.

Il ajouta que les élections célébrées au Salvador ne correspondent pas à un processus de démocratisation parce que, ont été exclus des secteurs démocratiques importants, il a également remarqué le manque de garanties existant lors du processus par lequel Duarte a accédé au pouvoir.

Monsieur Lanç a cité un rapport de l'observateur officiel autrichien qui a assisté aux élections salvadoriennes qui a dénoncé l'existence "d'urnes transparentes et de bulletins de vote sans enveloppes".

EN BRISANT LE MUR, RESURGIT LA LUTTE OUVERTE DU MOUVEMENT OUVRIER.

Les conséquences de l'économie de guerre retombent sur les travailleurs: 35 % de chômage, une inflation de 76,8 % et l'inexistence d'une politique gouvernementale qui résolve la situation économique. Ceci oblige l'ouvrier à rechercher toutes les formes de luttes pour sortir de cette situation, mais le régime a répondu par la répression à chaque tentative de revendication des syndicats.

En Janvier 1984, après une restructuration au milieu de la répression, le mouvement syndical réussit à développer des activités revendicatives profitant de toutes les occasions qui se présentaient, et en mars 50.000 employés d'entreprises privées ou d'état se mettent en grève.

Alors - qu'est devenu le grand mouvement de masses qui, en 1980, a fait descendre plus de 300.000 personnes dans la rue en signe de protestation?

Où est la combativité qui s'exprimait lors des occupations d'usines, ministères et propriétés agricoles?

Quelles sont les perspectives du mouvement ouvrier après ces années de guerre et quelle est sa relation avec le processus?

Une réactivation de la lutte ouvrière est-elle possible et pourrait-elle participer à trouver une solution à la guerre et à la crise?

Des syndicalistes, par leurs témoignages, répondent à ces questions. Ernesto: -"En Septembre 83, la Fédération Nationale des Syndicats et travailleurs du Salvador (FENASTRAS) organisa un congrès pour analyser la situation du mouvement syndical salvadorien et les possibilités de développer la lutte revendicative. Nous n'avons pu organiser qu'un petit congrès auquel ne participaient que les délégués, du fait que les escadrons de la mort menacent les syndicalistes".

Ricardo, un autre dirigeant de la FENASTRAS: -"Malgré le climat de terreur, dans ce local la peur n'existe plus. Durant toutes ces années nous avons appris à vivre, à jouer, à dormir avec la peur, et peu à peu nous l'avons surmontée".

Nous devons briser le mur pour surgir de nouveau avec la force dont nous disposons.

Nous ne pouvons oublier la grande participation des masses dans les rues, voilà déjà quelques années; nous ne pouvons pas non plus oublier la répression, le cadavres etc..."

Ernesto: -"Nous avons dû changer nos méthodes, si nous ne pouvons plus descendre dans la rue, maintenant nous faisons les grèves dans les usines".

Ricardo: -"Maintenant nous sommes en train de travailler pour être à nouveau présents, car après avoir dû nous replier pendant des années, nous voyons la nécessité de réactiver ce mouvement. Les ouvriers doivent mener cette lutte pour impulser nos revendications actuelles".

Mars 84: Grève de plus de 10.000 travailleurs d'entreprises d'état ANDA (Compagnie des Eaux), IRA (Institut de Contrôle de Ravitaillements) et ISSS (Sécurité Sociale). Au bout de 3 jours de grève le gouvernement est désavoué publiquement: Son ultimatum exigeant la reprise des activités par la menace n'a pas été écouté. Les militaires ne veulent pas que l'on fasse fi de l'état de siège, les nord-américains ne veulent pas que le projet électoral soit souillé. Finalement, le 8 Mars dans la nuit, l'armée intervient dans les installations d'IRA. Mais malgré la présence des soldats et des francs-tireurs: la grève continue.

Un porte-parole du syndicat d'IRA affirme: "La militarisation de l'usine est très dangereuse. Nous ne sommes pas un mouvement politique. Nous avons été menacés par les escadrons de la mort, mais peu importe: Si avoir faim signifie être communiste, au Salvador, nous sommes 5 millions de communistes."

Un ancien qui travaille depuis 20 ans dans l'usine, explique les causes du conflit:

- "Les travailleurs ne reçoivent pas un centime des millions de dollars

que les gringos envoient. Un ouvrier gagne 10 colons* par jour tandis qu'un vice-président se fait 3000 colons par mois. C'est la même chose pour l'aide militaire, le simple soldat meurt de faim tandis que l'officier vit luxueusement.

Et, bien sûr qu'on va protester, chacun à sa façon..."

Les travailleurs de ISSS et ANDA réagirent immédiatement et occupèrent leurs centres avant que l'armée n'intervienne. Les 4.000 employés de l'ISSS décident de poursuivre la grève tant qu'on ne parlera pas de négociation.

Le mur commence à se briser.

Dans le bureau de ANDA les ouvriers expliquent, sur des banderoles qui flottent au vent, qu'ils ne sont pas responsables des coupures d'eau potable mais que ce sont les patrons qui veulent les rendre responsables.

Le gouvernement se voit obligé à négocier car il ne peut pas chasser des milliers de travailleurs de leurs centres sans souiller le projet électoral.

Quelques jours avant les élections, 50.000 travailleurs sont en grève: on ne tient plus compte de l'état de siège. Le mur semble brisé.

Tous les grévistes sont décidés à continuer car "plusieurs compaferos ont déjà exposé jusqu'à leur vie pour ouvrir cette voie de lutte".

Un ouvrier de ANDA commente: "Ils ont toujours voulu nous assimiler au FMLN pour pouvoir nous réprimer librement, mais il est vrai que certains compaferos ont estimé que la lutte armée était la seule voie et s'y sont intégrés".

Cependant notre mouvement est revendicatif, non politique, sans cela nous ne pourrions pas réaliser de grève. Malgré cela notre mouvement est réprimé: locaux dynamités, syndicalistes capturés, assassinés etc...

Dans l'agitation de la grève, chacun pense librement de la guerre:

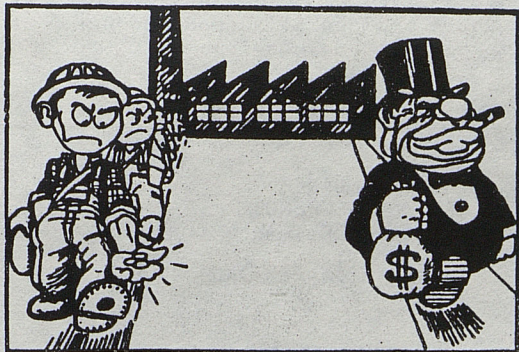
"Le FMLN est en train de gagner la guerre, même les gringos le reconnaissent. Ce qui se passe c'est que, maintenant qu'ils se sont mis dans cette guerre jusqu'au cou et dépensé des millions de dollars, ils ne sont pas disposés à lâcher le Salvador.

Tôt ou tard, ils enverront leurs troupes. Et cela personne ne le désire c'est pour cela que nous considérons que la seule issue est la négociation".

Le gouvernement doit céder face à un mouvement qui sait profiter habilement de ses faiblesses. Les premières grèves ont préparé le terrain; les revendications d'après les élections allaient de l'augmentation de salaire à la dérogation de l'état de siège, liberté aux syndicalistes détenus et liberté d'expression et d'organisation.

Le mur est brisé, le mouvement ne s'arrête plus.

* monnaie du Salvador



Communiqué du PRS

Le Parti de la Révolution Salvadorienne, (PRS), l'une des organisations politico-militaires du FMLN, a réalisé au cours du mois d'Avril et début Mai, une réunion de son Comité Central.

La réunion des commissions de zones et de juridictions, les structures de direction du PRS, a été considérée comme tout à fait positive par les organisations révolutionnaires dans un communiqué diffusé par Radio Venceremos.

Le communiqué révèle que la réunion a permis;

- d'évaluer le développement important de l'armée révolutionnaire et des structures de masses du PRS.
- d'élargir les structures du parti à tous les niveaux pour les adapter aux nouvelles exigences internes ainsi que du processus révolutionnaire.
- de réaffirmer les principes idéologiques du PRS renforcés par l'exemple de ses militants tombés au combat.

D'autre part, le communiqué informe que de nouveaux membres se sont intégrés à la commission politique du parti qui représente également le commandement général de l'ERP et qui se compose actuellement de: Joaquin Villalobos, Ana Guadalupe Martinez, Ana Sonia Medina, Mercedes del Carmen Letona, Claudio Rabindranath Armijo, Jorge Melendez, Eleno Castro, Carlos Argueta et Rodrigo. Le compafiero Villalobos a été ratifié comme secrétaire général du Parti et Commandant en chef de l'ERP.

A la fin de son communiqué, le PRS réaffirme:

- sa ferme et invariable disposition à renforcer l'unité de l'avant garde du FMLN et l'alliance stratégique avec le FDR.
- la ferme décision d'élever les intérêts stratégiques de tout le peuple et les travailleurs.

CUTUMAY CAMONES "Por eso luchamos".

Ce mois-ci, le groupe musical salvadorien CUTUMAY CAMONES vient se terminer sa tournée en Europe, au cours de laquelle ils ont enregistré leur deuxième disque: "Por eso luchamos". Dans leurs chansons ils expriment la réalité de la lutte du peuple salvadorien, ainsi que ses espoirs.

Vous pouvez vous procurer disques et cassettes à notre local. Et il est également en vente à la FNAC Montparnasse, rue de Rennes.

Nous comptons sur votre collaboration pour donner à ce disque et cassette la diffusion la plus grande possible.

CORRESPONDANCE
RADIO VENCEREMOS
52 rue de Crimée
75 019 Paris
tél. (1) 245 43 26